

Méthode

N°

/ /

Portrait et description

Mise au point

Pour qu'un récit ne soit pas seulement un enchaînement d'actions, **on peut l'enrichir par des descriptions ou des portraits.**

La description crée une atmosphère (effrayante, émouvante...) et permet de planter le décor. Elle peut avoir aussi un rôle explicatif (comprendre un événement ou le comportement d'un personnage).

- 1) Il faut l'introduire en utilisant des **verbes de perception** qui déterminent le **point de vue** selon lequel se fait la description, ce qui permet de faire part des **émotions** et **pensées** face à ce qui est décrit : *voir, distinguer, percevoir, sentir, deviner.*
- 2) On organise une description en suivant la **progression du regard** : *du premier au dernier plan, de gauche à droite, du général au particulier.* On utilise des **repères de lieu**, des **connecteurs** pour situer dans l'espace les différents éléments : *au premier plan, de part et d'autre, puis, enfin...*
- 3) On enrichit une description au moyen d'**expansions du nom variées** (*adjectif, complément du nom, proposition relative*). On choisit des **détails significatifs** en évitant les termes neutres (*ex. Il est de taille normale*). On évite les verbes « il y a » et « être » en employant des **verbes de position** (*se trouver, émerger, se dresser, s'étaler...*), des **verbes de perception** (*apercevoir, distinguer, remarquer...*), des **verbes de sentiments** (*ce paysage m'émerveillait, son visage m'effrayait...*).
- 4) On utilise un vocabulaire qui fait voir et ressentir ce qui est décrit, grâce à des champs lexicaux et à des figures de style (comparaison, métaphore, personnification).

Exercices d'application

Ex 1. Indique où se situe le passage descriptif. Quel verbe de perception introduit la description ? Pourquoi était-il nécessaire de faire une description à cet endroit du récit ?

Puis, il est arrivé au sommet de la dune, et d'un seul coup, il l'a vue.

Elle était là, partout, devant lui, immense, gonflée comme la pente d'une montagne, brillant de sa couleur bleue, profonde, toute proche, avec ses vagues hautes, qui avançaient vers lui.

« La mer ! La mer ! » pensait Daniel, mais il n'osa rien dire à voix haute.

Le Clézio, *Celui qui n'avait jamais vu la mer.*

Ex 2. Fais précéder cette description de quelques phrases de récit contenant des compléments de lieu et un verbe de perception. Puis, fais-la suivre d'une autre phrase de récit.

Le manoir semblait abandonné depuis vingt ans. La barrière, ouverte et pourrie, tenait debout on ne sait comment. L'herbe emplissait les allées ; on ne distinguait plus les plates-bandes du gazon.

Maupassant, *Apparition.*

Ex 3. Quel connecteur et quel verbe de perception amènent la description ? Selon quelle progression est-elle construite ? Que devine-t-on des sentiments de la narratrice à l'égard du personnage décrit.

Nous avons alors vu un homme s'approcher de notre banc. Il avait un nez pointu et un peu rouge, des cheveux filasse, un air placide, buté. Il devait être âgé d'une quarantaine d'années. Petite taille, hanches étroites, un homme banal à l'allure peu attirante. Il m'a regardée de ses yeux sans éclat.

Ph. Labro, *Franz et Clara.*